

1. La jeunesse et l'homme nouveau

« Les mouvements totalitaires sont des organisations de masse d'individus atomisés et isolés [...]. Leur caractéristique la plus apparente est leur exigence d'une loyauté totale, illimitée, inconditionnelle et inaltérable, de la part de l'individu qui en est membre. »

H. Arendt, *Les Origines du totalitarisme*, Gallimard Quarto, 2002.

1 Étudiantes allemandes dans les années 1930



2 Défilé des « Fils de la Louve » devant les dignitaires fascistes à Rome, le 24 mai 1935



3 L'éducation vue par Hitler

L'État national doit partir des prémisses suivantes : un homme possédant une mince culture scientifique, mais physiquement sain, doué d'un caractère ferme et bon, de l'esprit de décision et de la force de volonté, est plus précieux à la communauté nationale qu'un débile à la riche intelligence...

Un esprit rayonnant ne rend pas, le moins du monde, plus esthétique un corps rongé par le mal.

En conséquence l'entraînement à la vigueur corporelle n'est pas, dans l'État national, l'affaire de l'individu, elle n'est pas non plus, en première ligne, du ressort des parents et ne doit pas intéresser la communauté seulement en deuxième ou troisième ligne ; c'est la condition nécessaire de la conservation du caractère ethnique, représenté et protégé par l'État. De même que l'État empiète déjà, dans le domaine de la formation scientifique, sur la liberté individuelle et oppose à celle-ci le droit de la communauté, [...], de même, il faut que l'État ethnique fasse dorénavant, et plus encore que précédemment, triompher dans ces questions de la conservation du caractère ethnique, son autorité en face de l'ignorance ou de l'incompréhension de l'individu.

A. Hitler, *Mein Kampf*, NEL. Cité dans E. Leon, J.-P. Scot, *Le Nazisme des origines à 1945*, A. Colin, 1997.

1. La jeunesse et l'homme nouveau

« Les mouvements totalitaires sont des organisations de masse d'individus atomisés et isolés [...]. Leur caractéristique la plus apparente est leur exigence d'une loyauté totale, illimitée, inconditionnelle et inaltérable, de la part de l'individu qui en est membre. »

H. Arendt, *Les Origines du totalitarisme*, Gallimard Quarto, 2002.

1 Étudiantes allemandes dans les années 1930



2 Défilé des « Fils de la Louve » devant les dignitaires fascistes à Rome, le 24 mai 1935



3 L'éducation vue par Hitler

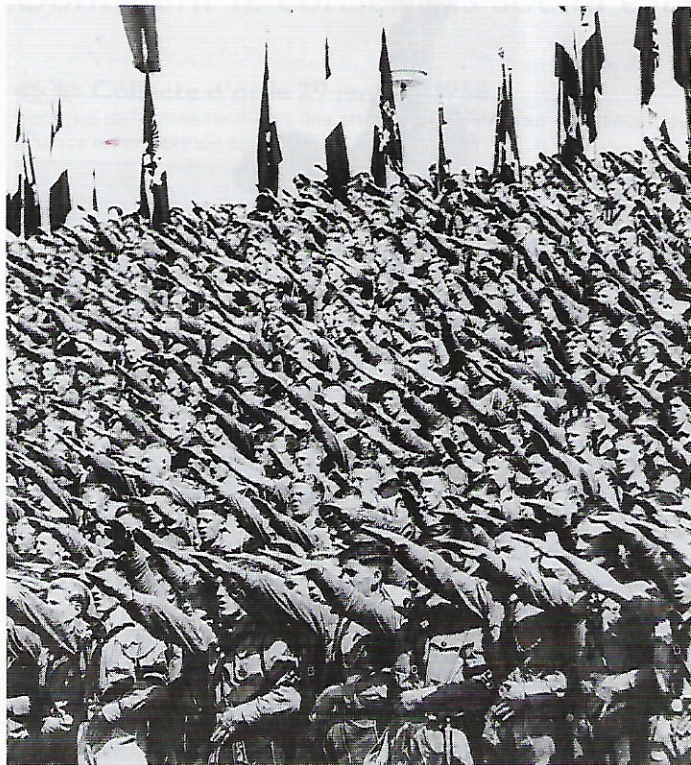
L'État national doit partir des prémisses suivantes : un homme possédant une mince culture scientifique, mais physiquement sain, doué d'un caractère ferme et bon, de l'esprit de décision et de la force de volonté, est plus précieux à la communauté nationale qu'un débile à la riche intelligence...

Un esprit rayonnant ne rend pas, le moins du monde, plus esthétique un corps rongé par le mal.

En conséquence l'entraînement à la vigueur corporelle n'est pas, dans l'État national, l'affaire de l'individu, elle n'est pas non plus, en première ligne, du ressort des parents et ne doit pas intéresser la communauté seulement en deuxième ou troisième ligne ; c'est la condition nécessaire de la conservation du caractère ethnique, représenté et protégé par l'État. De même que l'État empiète déjà, dans le domaine de la formation scientifique, sur la liberté individuelle et oppose à celle-ci le droit de la communauté, [...], de même, il faut que l'État ethnique fasse dorénavant, et plus encore que précédemment, triompher dans ces questions de la conservation du caractère ethnique, son autorité en face de l'ignorance ou de l'incompréhension de l'individu.

A. Hitler, *Mein Kampf*, NEL. Cité dans E. Leon, J.-P. Scot, *Le Nazisme des origines à 1945*, A. Colin, 1997.

4 Rassemblement des jeunesses hitlériennes dans les années 1930



5 « La nation militaire », affiche fasciste



6 Statut de l'école édicté en URSS en 1929

Objectifs à atteindre : Le développement chez l'enfant de la conscience claire des problèmes de l'édification socialiste et de la capacité à comprendre la complexité de l'environnement social dominé par la lutte d'éléments socialistes et capitalistes [...], la camaraderie, la solidarité et l'entraide non seulement vis-à-vis d'un cercle restreint de personnes, mais vis-à-vis de tous les exploités, sans distinction de race ni de nationalité, le collectivisme dans le travail et la vie quotidienne...

Cité dans N. Werth, *La Vie quotidienne des paysans russes de la Révolution à la collectivisation 1917-1939*, Hachette, 1984.

7 Parade sportive sur la Place Rouge à Moscou en 1935



QUESTIONS

1. Présentez les documents.
2. Montrez que les régimes totalitaires prennent en charge les enfants dès leur enfance (doc. 1, 5, 6).
3. Quelle concordance existe-t-il entre l'idéologie (chapitre 13) et les objectifs éducatifs des régimes totalitaires (doc. 2, 3, 5, 6) ?
4. Quelles sont les autres formes d'encadrement des jeunes (doc. 1, 4, 5, 7) ?

SYNTHÈSE Montrez que dans les régimes totalitaires, les jeunes sont à la fois intégrés dans des organisations de masse et niés dans leur personnalité.